

Rapport semestriel d'activité

1^{er} janvier - 30 juin 2003



Lagardère

→ Rapport d'activité

Le groupe Lagardère ajoute aux médias, qui constituent le cœur de son engagement, une participation stratégique dans la société EADS N.V. (European Aeronautic Defence and Space Company).

En matière de Médias, Lagardère a l'ambition de capitaliser sur ses actifs puissants – présence internationale, marques fortes (Elle, Première, Paris Match, Europe 1, Hachette, Virgin, Canal J), maîtrise de l'édition de contenus (livre, audiovisuel, nouveaux médias...), leadership mondial dans ses métiers de presse magazine grand public et de commercialisation de produits et services de loisirs culturels – afin de consolider sa présence et sa performance dans tous les grands domaines liés à l'édition et à la distribution de contenus forts.

Ainsi, le pôle médias du groupe Lagardère entend poursuivre sa croissance en se concentrant sur deux axes stratégiques majeurs : développer activement sa présence internationale, notamment en Europe, aux États-Unis et au Japon, et construire des positions de leadership sur les thématiques phares du groupe : univers de la femme, éducation, jeunesse, voyages. Le groupe Lagardère continue par ailleurs à considérer une présence forte en télévision comme une source significative de création de valeur et étudiera donc avec beaucoup d'attention et de rigueur les opportunités de construire cette position.

Il est rappelé que le 3 décembre 2002, le Groupe Natexis Banques Populaires a conclu avec Lagardère un accord de vente ferme, permettant indirectement à Lagardère de devenir propriétaire des actifs de Vivendi Universal Publishing après que les autorités de la concurrence aient statué sur l'opération, le tout dans des conditions permettant une totale neutralité de l'opération pour Natexis Banques Populaires. Consécutivement, le 14 avril 2003, Lagardère a notifié aux autorités communautaires de la concurrence ce projet d'acquisition pour le soumettre à l'examen des services compétents de la Commission européenne, conformément au règlement sur les concentrations.

La Commission européenne a décidé le 5 juin 2003 que le projet d'acquisition de Lagardère devait faire l'objet d'une enquête approfondie et, en réponse à une demande de renvoi formulée par la France le 14 mai 2003, a décidé le 23 juillet 2003 de traiter elle-même l'ensemble du dossier. La Commission européenne a, en principe, jusqu'au 13 janvier 2004 pour se prononcer sur le projet d'acquisition de Vivendi Universal Publishing par Lagardère.

En matière de Hautes Technologies, l'association d'acteurs nationaux (apport de Matra Hautes Technologies à Aérospatiale) puis européens (regroupement des activités d'Aérospatiale Matra avec celles du groupe allemand DASA et celles du groupe espagnol CASA dans EADS N.V.) a permis de réaliser une intégration européenne exemplaire.

Elle a également permis d'augmenter considérablement le volume global des activités du nouvel ensemble ainsi constitué et de réaliser des économies importantes grâce aux synergies réalisées. Il en résulte qu'avec un chiffre d'affaires annuel voisin de 30 milliards d'euros, EADS se place parmi les trois leaders mondiaux de l'aéronautique et de la

défense, donnant à l'Europe les moyens de rivaliser avec les États-Unis ; ainsi, par l'étendue des activités rassemblées par ses trois partenaires, EADS est à même d'affronter efficacement à la fois Boeing (aéronautique civile), Lockheed Martin (aéronautique militaire) et Raytheon (systèmes de missiles).

Constatant l'échec commercial de l'Avantime, Matra-Automobile a décidé, en février 2003, d'en interrompre la production. C'est la décision de Renault prise en 1996 de retirer de Romorantin la fabrication de la quatrième génération de l'Espace pour la réaliser dans son usine de Sandouville qui avait conduit les deux partenaires historiques à lancer ensemble l'Avantime, affichant ainsi une volonté commune de maintenir une activité industrielle à Romorantin.

Ainsi Matra-Automobile a cessé son activité de constructeur automobile tout en continuant d'assurer ses obligations contractuelles vis à vis des clients de l'Espace et de l'Avantime.

En août 2003, les négociations annoncées en juin dernier entre les sociétés Lagardère SCA et Pininfarina S.p.a pour l'acquisition des activités d'ingénierie, d'essais, d'avant-projets et de prototypes de Matra-Automobile ont été conclues avec succès. Cette cession, soumise aux autorisations habituelles, matérialise l'orientation stratégique du groupe Lagardère de se désengager de son activité automobile. Elle assure aux salariés du bureau d'études de Matra Automobile, de son centre d'essais et de sa filiale de design D3 un avenir à long terme au sein d'un des premiers acteurs mondiaux de l'ingénierie automobile et valorise leur savoir-faire.

RÉSULTATS CONSOLIDÉS

À effet du 1^{er} janvier 2003, le pôle Automobile dont les coûts estimés de désengagement avaient été provisionnés au 31 décembre 2002, est déconsolidé. Le rappel des comptes publiés au 31 décembre 2002 et 30 juin 2002 est complété par la présentation de comptes pro forma qui excluent la contribution de ce pôle sur les périodes considérées.

L'activité du groupe Lagardère, durant le premier semestre 2003 s'est traduite, par rapport aux données pro forma 2002, par un recul de 2,1 % de son chiffre d'affaires et par une progression de 26,5 % de son résultat d'exploitation qui passe de 181 M€ à 229 M€.

Les principales données financières sont les suivantes :

(en millions d'euros)	30.06.2003	30.06.2002 Pro forma	31.12.2002 Pro forma	30.06.2002 Publié	31.12.2002 Publié
Chiffre d'affaires	5 802	5 925	12 434	6 475	13 216
Résultat d'exploitation	229	181	432	208	440
Résultat financier	(31)	(188)	(368)	(183)	(331)
Résultat courant	198	(7)	64	25	109
Résultat exceptionnel	(16)	(4)	(98)	(9)	(371)
Autres éléments (y compris impôts sur les sociétés)	(101)	94	(24)	87	(25)
Résultat net consolidé total	81	83	(58)	103	(287)
Résultat net consolidé Part du Groupe	74	84	(62)	104	(291)

L'analyse détaillée des évolutions par pôle d'activité est présentée ci-après.





→ Media

→ Les principales données financières semestrielles du pôle Lagardère Media sont présentées ci-dessous :

Comptes de résultat (en millions d'euros)	30.06.2003	30.06.2002	31.12.2002
Chiffre d'affaires	3 861	3 906	8 095
Résultat d'exploitation	172	143	385
Résultat financier	(28)	(175)	(363)
Résultat courant	144	(32)	22
Résultat exceptionnel (*)	(5)	(22)	(53)
Résultat des sociétés mises en équivalence	23	13	15
Résultat des activités avant impôt	162	(41)	(16)

* Hors dépréciation exceptionnelle des immobilisations incorporelles

Dans un environnement marqué par l'attentisme des annonceurs pendant la guerre d'Irak et par une baisse de 19 % du cours moyen du dollar par rapport au premier semestre 2002, le chiffre d'affaires du premier semestre 2003 s'inscrit en léger repli de 1,1 %. Hors incidences liées aux variations de périmètre et de change, la progression est de 4,3 %, plus particulièrement marquée pour Hachette Livre et Lagardère Active. Ce niveau soutenu de progression découle de l'équilibre entre activités cycliques et non-cycliques, du renforcement de positions concurrentielles de premier plan et d'un développement international bien diversifié.

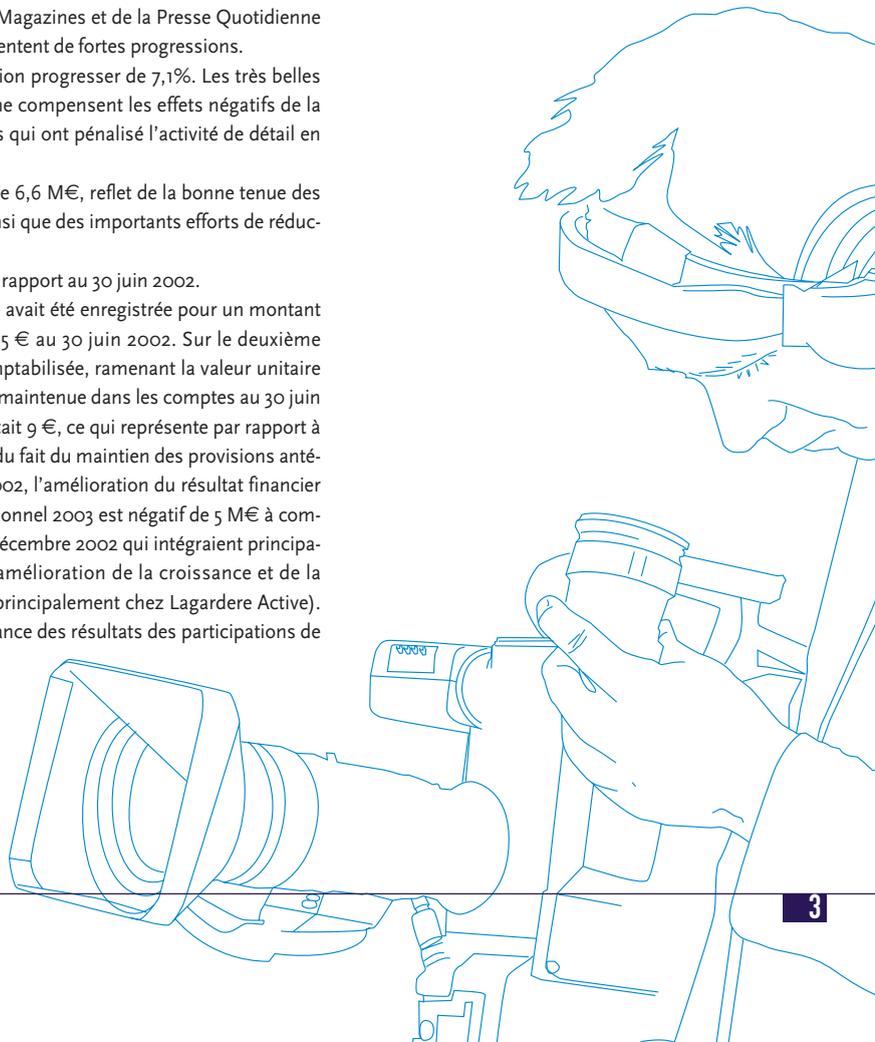
Le résultat d'exploitation s'établit à 172 M€. Il enregistre par rapport au 30 juin 2002 une progression de 20,7 % à périmètre et change courants qui s'analyse comme suit :

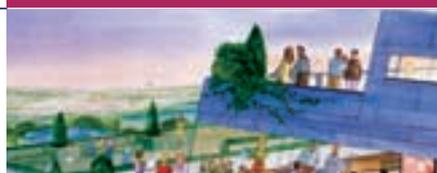
- Le résultat d'exploitation de Hachette Livre, qui n'est pas significatif à mi-année du fait du caractère saisonnier de l'activité, a progressé de 17,7 M€ grâce aux très bonnes performances de la Distribution en France, de l'activité au Royaume Uni et des Fascicules.
- Malgré un environnement publicitaire très défavorable sur le deuxième trimestre 2003, en particulier aux États-Unis et en dépit de l'évolution des cours de change, Hachette Filipacchi Médias présente un résultat d'exploitation en hausse de 3,3 % sur le premier semestre 2002. Les résultats des Magazines et de la Presse Quotidienne Régionale en France, mais également de l'Espagne et de l'Angleterre présentent de fortes progressions.
- La branche Hachette Distribution Services voit son résultat d'exploitation progresser de 7,1%. Les très belles progressions de l'Espagne, de la Belgique, de la Hongrie et de la Pologne compensent les effets négatifs de la baisse du trafic aérien dans les points de vente en aéroport et des grèves qui ont pénalisé l'activité de détail en France au cours des mois de mai et juin.
- Dans la branche Lagardère Active, le résultat d'exploitation progresse de 6,6 M€, reflet de la bonne tenue des recettes publicitaires et de la rentabilité de Lagardère Active Broadcast ainsi que des importants efforts de réduction des coûts dans les activités de Lagardère Active Broadband.

Le résultat financier est négatif de 28 M€, en amélioration de 147 M€ par rapport au 30 juin 2002.

Au cours du premier semestre 2002 une dépréciation des titres T-Online avait été enregistrée pour un montant de 132 M€, ce qui valorisait les titres détenus au cours unitaire de 7,85 € au 30 juin 2002. Sur le deuxième semestre 2002, une provision complémentaire de 146 M€ avait été comptabilisée, ramenant la valeur unitaire des titres au cours coté de décembre 2002, soit 5,76 €. Cette valeur a été maintenue dans les comptes au 30 juin 2003 compte tenu de la volatilité attachée au titre. A cette date, le titre cotait 9 €, ce qui représente par rapport à la valeur nette comptable une plus-value latente avant impôt de 226 M€ du fait du maintien des provisions antérieurement constituées. Hors l'impact de la dépréciation constatée en 2002, l'amélioration du résultat financier provient principalement de la baisse des taux d'intérêt. Le résultat exceptionnel 2003 est négatif de 5 M€ à comparer à des charges nettes de 22 M€ au 30 juin 2002 et de 53 M€ au 31 décembre 2002 qui intégraient principalement le coût de restructurations engagées dans le cadre du plan d'amélioration de la croissance et de la profitabilité du Groupe, y compris le coût d'arrêt de certaines activités (principalement chez Lagardère Active). Le résultat des sociétés mises en équivalence progresse grâce à la croissance des résultats des participations de la branche Presse, de Multithématiques et de Canal Satellite.

Lagardère Media
rassemble
les activités
Livre,
Presse,
Distribution Services
et Lagardère Active.





→ Hautes Technologies

La contribution d'EADS dans les comptes de Lagardère est, depuis le 1^{er} juillet 2000, représentée par la participation détenue dans le groupe EADS qui est consolidée par intégration proportionnelle. Sur le premier semestre 2003, le taux de participation s'établit à 15,07 % contre 15,10 % sur l'exercice 2002, en conséquence de l'effet dilutif lié à une augmentation de capital réservée aux salariés d'EADS et réalisée en décembre 2002.

À périmètre courant, les principaux indicateurs se présentent comme suit :

Comptes de résultat (en millions d'euros)	30.06.2003	30.06.2002	31.12.2002
Chiffre d'affaires	1 941	2 019	4 339
Résultat d'exploitation	66	50	63
Résultat financier	(16)	(27)	(29)
Résultat courant	50	23	34
Résultat exceptionnel (*)	(15)	7	(8)
Résultat des sociétés mises en équivalence	10	8	20
Résultat des activités avant impôt	45	38	46

* Hors dépréciation exceptionnelle des écarts d'acquisition

En application de méthodes identiques à celles appliquées sur les exercices précédents, des retraitements ont été opérés afin de mettre les comptes consolidés d'EADS en conformité avec les normes comptables françaises appliquées par le groupe Lagardère. Les transactions libellées en devises ont été traduites dans les comptes de Lagardère par application des taux de change auxquels les flux correspondants ont été couverts. Corrélativement, les provisions financières constituées par le groupe EADS pour valorisation en valeur de marché de certains instruments de couverture de change ont été neutralisées. Enfin, les effets des ajustements liés au mode de comptabilisation par EADS des apports reçus de Aerospatiale Matra et Dasa ont été également neutralisés, le groupe Lagardère conservant dans ses comptes consolidés les valeurs comptables historiques de ces entités.

Pour le premier semestre 2003, le rapprochement entre les comptes tels qu'établis par le groupe EADS et leur contribution dans la consolidation du groupe Lagardère se présente comme suit :

(en millions d'euros)	Compte EADS 15,07 %	Retraitements	Contribution chez Lagardère
Chiffre d'affaires	1 968	(27)	1 941
Résultat d'exploitation	78	(12)	66
Résultat financier	(16)	0	(16)
Résultat courant	62	(12)	50
Résultat exceptionnel	(15)	0	(15)
Résultat des sociétés mises en équivalence	8	2	10
Résultat des activités avant impôt	55	(10)	45

COMMENTAIRES SUR L'ACTIVITÉ

La contribution d'EADS au chiffre d'affaires consolidé de Lagardère s'établit à 1 941 M€, en léger retrait par rapport aux comptes du 30 juin 2002 qui affichaient un montant de 2 019 M€.

Ce recul résulte d'un premier semestre difficile pour Airbus, dont la baisse du chiffre d'affaires est seulement en partie compensée par la bonne performance des autres divisions du groupe.

En effet, Airbus, qui facture ses appareils en dollars, a souffert d'un effet change défavorable. De plus, les livraisons se sont ralenties par rapport au premier semestre 2002 (149 avions livrés sur le premier semestre 2003 contre 160 pour la même période en 2002), ce qui constitue cependant une performance remarquable dans un contexte de crise persistante du transport aérien. Cette baisse des livraisons a été toutefois compensée par un effet mix favorable sur les ventes d'appareils. Les autres divisions du groupe affichent toutes un chiffre d'affaires à fin juin 2003, supérieur à celui du premier semestre 2002.

Les avions militaires de transport, dont les recettes générées par l'A400M ne sont pas encore prises en compte, bénéficient de la bonne performance des activités militaires dérivées. L'aéronautique (dans son nouveau périmètre, c'est-à-dire hors activité avions militaires) reste en ligne avec le chiffre d'affaires pro forma enregistré au premier semestre 2002. La division Espace, quant à elle, intègre pour la première fois, suite au rachat de la participation de 25 % détenue par Bae Systems, 100% d'Astrium (impact positif en contribution Lagardère de 25 M€). Enfin la division Défense et Systèmes de Sécurité (dans son nouveau périmètre intégrant les avions militaires) connaît une croissance de son chiffre d'affaires stimulée par la montée en puissance des programmes de défense comme les avions de combat Eurofighter et les missiles Aster et Storm Shadow.

Le carnet de commandes global est en nette progression par rapport à décembre 2002, grâce notamment aux récents succès des activités d'aviation commerciale et de défense. Parmi les principales réussites commerciales figurent les commandes d'Airbus passées par JetBlue Airways et Emirates Airlines pour respectivement 65 et 41 appareils (dont 21 A380), ainsi que la signature d'un contrat pour 180 appareils A400M d'un montant de 19,7 milliards d'euros.

Les prévisions sont également très satisfaisantes avec, dans la branche Défense, la présélection d'EADS pour le programme GBAD (Ground Based Air Defense - Conception d'un nouveau système de contrôle et de commande de défense anti aérienne) au Royaume-Uni, la perspective de conclure au second semestre 2003 la commande autrichienne Eurofighter ainsi que le projet Skynet 5 (Systèmes de télécommunications sécurisées par satellite pour le Ministère de la Défense britannique).

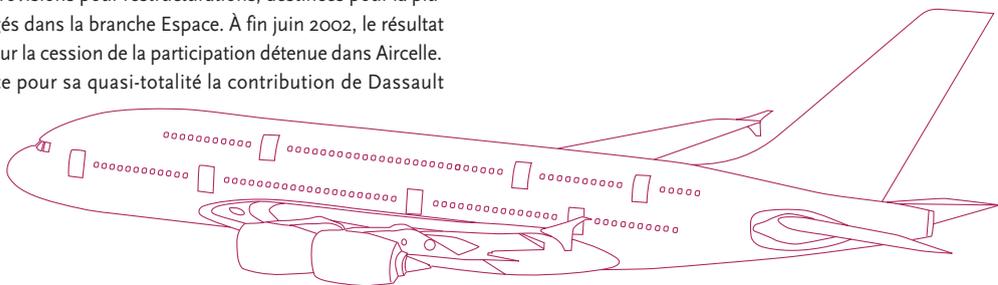
Dans la branche Espace un accord portant sur 3 milliards d'euros représentant un engagement de commandes de 30 lanceurs Ariane a été conclu. La branche profitera également du lancement du programme Galileo. Tous ces éléments ne sont pour l'instant pas inclus dans le carnet de commandes.

Pour sa part, Airbus a enregistré 199 commandes (avant annulations) au cours du premier semestre 2003 contre 107 l'an dernier (avant annulations), et ce malgré les difficultés persistantes des compagnies aériennes. Son carnet de commandes s'élève à fin juin à 1 531 avions commerciaux (A400M non inclus), soit douze avions de plus qu'à fin juin 2002.

Pour le premier semestre 2003, l'EBIT publié par EADS (592 M€ contre 775 M€ pour la même période en 2002) subit notamment l'augmentation des frais de recherche et développement liée essentiellement à l'A380, ainsi que les effets d'un environnement commercial difficile dans le spatial et l'aéronautique civils.

Néanmoins, compte tenu d'une réduction sensible de l'impact des retraitements opérés sur les comptes d'EADS relativement aux transactions en devises faisant l'objet de couvertures de change (-156 M€ en juin 2003 contre -434 M€ en juin 2002), la contribution en résultat d'exploitation pour le groupe Lagardère s'établit pour le semestre 2003 à 66 M€ en progression par rapport aux 50 M€ enregistrés au premier semestre 2002.

Le résultat exceptionnel est composé essentiellement de provisions pour restructurations, destinées pour la plupart à couvrir le programme de réduction des coûts engagés dans la branche Espace. À fin juin 2002, le résultat exceptionnel comprenait la plus-value réalisée par Airbus sur la cession de la participation détenue dans Aircelle. Le résultat des sociétés mises en équivalence représente pour sa quasi-totalité la contribution de Dassault Aviation.



→ Activités "Hors Pôles"

Les éléments constitutifs du "Hors Pôles" rassemblent l'effet des financements contractés par le Groupe et non rattachables directement aux activités, le coût de fonctionnement des sociétés holding du Groupe et le résultat des sociétés non liées aux pôles, la Banque Arjil notamment.

La progression du résultat d'exploitation s'explique essentiellement par le résultat de la Banque Arjil qui ressort à l'équilibre au 30 juin 2003 contre une perte de 3 M€ au 30 juin 2002.

Le résultat financier est en légère amélioration sous l'effet de la baisse des taux d'intérêt rémunérant les emprunts.

Le résultat exceptionnel comprend, pour ses principaux éléments, la plus-value enregistrée sur la cession de la totalité des titres Renault détenus au 31 décembre 2002 (40 M€), compensée par la constitution de provisions pour risques au titre du désengagement de l'activité Automobile (40 M€) maintenant ainsi les coûts nets de désengagement de l'activité automobile au même niveau qu'au 31 décembre 2002.

Au total, le résultat avant impôts des activités "Hors Pôles" représente donc un profit de 6 M€.

→ Synthèse des activités

La contribution des trois pôles et des activités Hors Pôles au résultat consolidé se récapitule ainsi :

Contribution au résultat consolidé (en millions d'euros)	30.06.2003	30.06.2002 Pro forma	31.12.2002 Pro forma	30.06.2002 Publié	31.12.2002 Publié
LAGARDERE MEDIA	162	(41)	(16)	(41)	(16)
EADS	45	38	46	38	46
AUTOMOBILE	-	-	-	26	(229)
Total des pôles	207	(3)	30	23	(199)
HORS POLES	6	8	(9)	8	(9)
Résultat avant minoritaires, provisions et amortissements des immobilisations incorporelles, et impôt	213	5	21	31	(208)

En intégrant les postes "Impôt", "Provisions et amortissements des immobilisations incorporelles" et "Intérêts minoritaires", le résultat net - part du Groupe est le suivant :

(en millions d'euros)	30.06.2003	30.06.2002 Pro forma	31.12.2002 Pro forma	30.06.2002 Publié	31.12.2002 Publié
Résultat avant minoritaires, provisions et amortissements des immobilisations incorporelles, et impôt	213	5	21	31	(208)
Impôt	(69)	139	143	133	143
Provisions et amortissement des immobilisations incorporelles	(63)	(61)	(222)	(61)	(222)
Résultat net total	81	83	(58)	103	(287)
Intérêts minoritaires	(7)	1	(4)	1	(4)
Résultat net - Part du Groupe	74	84	(62)	104	(291)

La charge d'impôt consolidée s'établit à 69 M€ au 30 juin 2003. Aux 31 décembre et 30 juin 2002, elle bénéficiait d'une reprise de la provision pour impôt comptabilisée au titre de la plus value, en sursis d'imposition, dérogée lors de l'échange, en avril 2000, de Club Internet contre la participation dans T-Online. À hauteur de 139 M€, cette reprise se justifiait par le réajustement de la provision au taux réduit de l'impôt sur les plus-values à long terme (20,2 %) alors que la provision avait été antérieurement dotée sur la base du taux d'impôt courant (36,43 %). Les provisions et amortissements des immobilisations incorporelles s'établissent à 63 M€ sur le premier semestre 2003 en progression de 2 M€ par rapport au premier semestre 2002 qui correspond à des provisions exceptionnelles enregistrées chez Lagardère Media. En 2002, des provisions pour dépréciation exceptionnelles avaient été comptabilisées sur le deuxième semestre pour un montant total de 98 M€ dont 14 M€ en provenance du groupe EADS et 68 M€ relativement à la participation détenue dans MultiThématiques. La part des résultats affectés aux intérêts minoritaires dégage au 30 juin 2003 pour le Groupe une perte de 7 M€, imputable en totalité au pôle Lagardère Media.

→ Perspectives

À fin août, les incertitudes qui pèsent sur la conjoncture mondiale rendent difficile l'exercice de prévision pour Lagardère Media. Toutefois, les améliorations entrevues au niveau de la conjoncture américaine ainsi que le redressement des monnaies face à l'euro constituent autant de facteurs encourageants pour la fin de l'année. Enfin, au second semestre – qui contribue habituellement pour plus de 60 % au résultat d'exploitation annuel –, Lagardère Media est confronté à des bases de comparaisons 2002 exigeantes, en particulier dans ces activités "Livres", "Presse" et "Radio".

Au total, grâce au bon niveau de résultat d'exploitation dégagé sur le 1^{er} semestre ainsi qu'à la poursuite de son plan de réduction des coûts et d'accélération de la croissance, Lagardère Media confirme l'objectif d'une croissance de son résultat d'exploitation supérieure à 5 % sur l'ensemble de l'exercice 2003.

Bilan consolidé au 30 juin 2003

→ Actif (en millions d'euros)	30.06.2003	31.12.2002 Pro forma	31.12.2002 Publié	30.06.2002 Publié
Immobilisations incorporelles	1 851,8	1 925,4	1 926,4	1 890,5
Immobilisations corporelles	2 006,9	1 985,9	2 098,5	2 079,5
Ecarts d'acquisition	1 827,3	1 873,1	1 876,8	1 927,3
Immobilisations financières				
– Titres mis en équivalence	1 498,6	1 484,8	1 484,8	1 539,4
– Titres de participation	159,5	252,5	252,5	234,5
– Autres immobilisations financières	2 322,1	2 290,4	2 291,9	1 039,6
Actif immobilisé	9 666,2	9 812,1	9 930,9	8 710,8
Stocks et en-cours	2 296,1	2 089,8	2 143,2	2 336,1
Avances et acomptes versés	253,6	221,7	221,8	236,2
Créances clients & comptes rattachés	1 661,5	1 643,2	1 691,3	2 047,4
Autres créances	1 514,9	1 471,5	1 522,4	1 678,3
Valeurs mobilières de placement	1 384,1	1 337,3	1 565,4	1 793,2
Disponibilités	855,7	798,6	877,2	809,1
Actif circulant	7 965,9	7 562,1	8 021,3	8 900,3
Comptes de régularisation actif	233,6	217,5	217,9	207,8
Total Actif	17 865,7	17 591,7	18 170,1	17 818,9

→ Passif (en millions d'euros)	30.06.2003	31.12.2002 Pro forma	31.12.2002 Publié	30.06.2002 Publié
Capital social	850,0	849,2	849,2	847,3
Primes et réserves	2 712,6	2 896,0	3 125,6	3 120,9
Résultat de la période (part du Groupe)	74,4	(61,5)	(291,1)	104,2
Capitaux propres - Part du Groupe	3 637,0	3 683,7	3 683,7	4 072,4
Intérêts des minoritaires	240,9	230,5	230,5	237,1
Capitaux propres de l'ensemble	3 877,9	3 914,2	3 914,2	4 309,5
Titres subordonnés à durée indéterminée	415,8	415,8	415,8	415,8
Capitaux propres et autres fonds propres	4 293,7	4 330,0	4 330,0	4 725,3
Dettes subordonnées et assorties de conditions particulières	290,4	292,0	292,0	292,3
Provisions pour risques et charges	2 254,7	2 157,6	2 361,3	2 277,5
Dettes financières	3 995,2	3 817,1	3 831,9	2 695,4
Avances et acomptes reçus sur commandes	2 233,7	2 083,9	2 084,4	2 281,4
Fournisseurs et comptes rattachés	3 037,5	3 114,9	3 265,9	3 387,8
Dettes fiscales et sociales	665,7	631,2	703,0	734,3
Autres dettes	560,8	613,5	653,3	767,2
Comptes de régularisation passif	534,0	551,5	648,3	657,7
Total Passif	17 865,7	17 591,7	18 170,1	17 818,9

Comptes de résultat consolidé au 30 juin 2003

 (en millions d'euros)	30.06.2003	30.06.2002 Pro forma*	31.12.2002 Pro forma*	30.06.2002 Publié	31.12.2002 Publié
Chiffre d'affaires	5 802,3	5 924,7	12 434,1	6 474,6	13 216,5
Autres produits d'exploitation	471,1	352,1	586,9	346,2	593,3
Produits d'exploitation	6 273,4	6 276,8	13 021,0	6 820,8	13 809,8
Achats et variation de stocks	(3 444,7)	(3 463,2)	(7 282,7)	(3 856,8)	(7 810,4)
Charges externes et autres charges	(1 079,9)	(1 186,4)	(2 195,0)	(1 215,1)	(2 258,1)
Impôts et taxes	(28,1)	(28,9)	(59,7)	(37,7)	(74,3)
Charges de personnel	(1 266,8)	(1 202,7)	(2 514,3)	(1 274,6)	(2 656,9)
Dotations aux amortissements	(212,5)	(193,5)	(414,0)	(204,0)	(448,1)
Dotations nettes aux provisions	(12,1)	(20,5)	(123,0)	(24,3)	(122,4)
Charges d'exploitation	(6 044,1)	(6 095,2)	(12 588,7)	(6 612,5)	(13 370,2)
Résultat d'exploitation	229,3	181,6	432,3	208,3	439,6
Résultat financier	(30,9)	(188,4)	(368,0)	(182,9)	(331,5)
Résultat courant	198,4	(6,8)	64,3	25,4	108,1
Résultat exceptionnel	(15,7)	(3,6)	(98,0)	(9,4)	(370,9)
Rémunérations prioritaires nettes	(3,9)	(5,5)	(10,7)	(5,5)	(10,7)
Impôt sur les résultats	(69,2)	138,9	143,0	133,2	143,0
Dotations aux amortissements des écarts d'acquisition des sociétés intégrées	(60,6)	(61,3)	(123,9)	(61,5)	(124,4)
Résultat net des sociétés intégrées	49,0	61,7	(25,3)	82,2	(254,9)
Contribution des sociétés mises en équivalence	32,8	21,3	(32,5)	21,3	(32,5)
Résultat net de l'ensemble consolidé	81,8	83,0	(57,8)	103,5	(287,4)
Part des minoritaires	(7,4)	0,7	(3,7)	0,7	(3,7)
Résultat net part du groupe	74,4	83,7	(61,5)	104,2	(291,1)

* Les comptes 2002 retraités sur une base pro forma excluent la contribution du pôle Automobile, déconsolidé à effet du 1^{er} janvier 2003.



LAGARDERE

Lagardère SCA

Société en commandite par actions au capital de 849 229 824 €
divisé en 139 218 004 actions de 6,10 € nominal

Siège social :
4, rue de Presbourg – Paris 16^{ème} (75) – France
Tél. (33-1) 01 40 69 16 00
320 366 446 RCS Paris

www.lagardere.com